



Toulouse, le 16/09/2016

Communiqué de presse

Insee Analyses n° 28

69 600 emplois culturels concentrés autour des métropoles de Toulouse et Montpellier

La 2^e région de France hors Ile de France pour le poids des emplois culturels dans l'emploi total

En Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées (LRMP), la culture génère 69 600 emplois début 2012. Environ 50 200 d'entre eux relèvent d'un établissement exerçant une activité culturelle (théâtre, librairie, agence de publicité...) dont 25 200 sont des professions spécifiques à la culture (artiste, technicien, photographe, architecte...) et 25 000 des fonctions support (secrétaire, comptable, logistique...). Par ailleurs, 19 400 emplois relevant de professions culturelles sont pratiqués en dehors des établissements exerçant une activité culturelle. Ainsi, LRMP est la 2^e région de France métropolitaine hors Île-de-France, pour le poids des emplois culturels dans l'emploi total en 2012, derrière Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Les activités du spectacle vivant et des arts visuels sont très présentes dans la région. Globalement, le nombre d'emplois culturels y a augmenté davantage qu'en province entre 2007 et 2012.

Une métropolisation marquée

Les zones d'emploi de Toulouse et de Montpellier regroupent à elles seules 52 % des emplois culturels de la région en 2012. Cette métropolisation s'est accrue entre 2007 et 2012 : le nombre d'emplois culturels a augmenté de 15 % sur l'ensemble des zones d'emploi de Montpellier et de Toulouse alors que cette hausse n'atteint pas 4 % sur le reste du territoire.

La structuration des emplois culturels se renforce

Dans la région, 72 % des emplois culturels s'exercent dans des établissements culturels contre 70 % en France métropolitaine, hors Île-de-France. Au regard de cet indicateur, la structuration du champ culturel est légèrement plus importante dans les deux métropoles de la région que dans le reste de la région et dans la zone littorale en particulier.

De plus, LRMP est la deuxième région française pour la croissance des emplois au sein des établissements culturels entre 2007 et 2012. Ainsi, la structuration du champ culturel se renforce davantage qu'ailleurs. En revanche, les fonctions support stagnent. Celles-ci pèsent davantage dans les zones métropolitaines que dans les autres territoires, en lien avec des établissements culturels de taille plus importante.

Divergences et ressemblances entre les deux métropoles

Toulouse se distingue par une surreprésentation du spectacle vivant, alors que Montpellier est plus spécialisée dans l'audiovisuel/multimédia. Si le nombre d'emplois culturels augmente fortement entre 2007 et 2012 dans les deux métropoles, cette hausse est quasi deux fois plus rapide à Montpellier qu'à Toulouse, même si Toulouse compte deux fois plus d'emplois que Montpellier.

D'autres zones attractives pour les non salariés

Dans les zones littorale, pyrénéenne et nord, 39 % des emplois culturels sont occupés par des non salariés. Cette forte représentation de non salariés peut s'expliquer par le poids important des arts visuels sur ces territoires, groupe d'activités constitué au trois-quarts de non salariés.

Les établissements culturels sont de plus petite taille sur ces trois territoires, mais de façon moins nette sur la zone littorale. Celle-ci se démarque avec plusieurs grandes villes telles que Nîmes, Perpignan ou Béziers.

Presque 40 % de contrats courts dans des zones déjà fragiles

Dans les zones pyrénéenne et littorale, 37 % des salariés des professions culturelles cumulent des contrats courts, soit 5 points de plus que sur les trois autres zones étudiées. Ces deux territoires sont ainsi marqués par une forte précarité des salariés des professions culturelles. Globalement, la part de contrats courts parmi les salariés des professions culturelles est plus forte dans la région qu'en province. Toutefois, cette précarisation diminue entre 2007 et 2012.

Plus d'intermittents du spectacle dans la région

Le nombre d'intermittents résidant dans la région varie entre 13 300 et 14 500 selon les trimestres, soit 2,4 intermittents pour 1 000 habitants au 1^{er} janvier 2015, contre 1,7 ‰ en France métropolitaine, hors Île-de-France, et avec une activité plus forte sur la période estivale.

En 2015, en LRMP, leur salaire brut horaire est inférieur de 10 % en moyenne à la province. Cette différence s'explique en partie par le fait que, dans la région, un quart des heures de travail des intermittents sont effectuées pour des petits employeurs dont l'activité principale ou l'objet n'est pas le spectacle.

Une forte proportion de demandeurs d'emploi de longue durée dans le spectacle

En LRMP, fin mars 2016, parmi l'ensemble des demandeurs d'emploi en recherche active, 2,6 % s'orientent vers les métiers du spectacle, soit 14 700 personnes. Pour 60 % d'entre eux, leur choix porte sur un métier d'artiste ou d'interprète du spectacle, 27 % optent pour un métier de technicien et 13 % pour un métier dans la conception, la production ou l'animation de spectacle. Ils restent durablement inscrits en tant que demandeurs d'emploi : près de la moitié d'entre eux le sont depuis trois ans ou plus.

Pour en savoir plus

« Conceptualisation statistique du champ de la culture », Culture méthodes 2011-3, décembre 2011. Détail des activités et professions retenues

« Le spectacle vivant : un atout pour les emplois culturels de Midi-Pyrénées », Insee Analyses Midi-Pyrénées n° 30, novembre 2015

« Les salariés du secteur culturel privé en Languedoc-Roussillon : du spectacle vivant à l'édition-impression : trois profils très différents », Insee Repères Synthèse, février 2008

« L'apport de la culture à l'économie en France », Inspection générale des finances, Inspection générale des affaires culturelles, décembre 2013

Contacts

Insee LRMP / Madeleine Cambounet ☎ 05 61 36 62 85 **e-mail** medias-languedoc-roussillon-midi-pyrenees@insee.fr

Drac LRMP / Tony Simoné ☎ 05 67 73 20 36 **e-mail** tony.simone@culture.gouv.fr

Direccte LRMP / Christine Lemoal ☎ 05 62 89 83 40 **e-mail** christine.lemoal@direccte.gouv.fr